

Conseillers pédagogiques en arts plastiques de la Sarthe
janvier 2009

ARTS PLASTIQUES UNE IDEE, UN ATELIER N°17

Analyser une image : Vincent Van Gogh,

*La plaine de la Crau avec la ruine de Montmajour,
Arles, juin 1888*



Images non agrandies, à titre d'exemple, conformément à la loi.

Vincent Van Gogh, *La plaine de la Crau*, huile sur toile, 92x73 cm,
musée Van Gogh, Amsterdam

On trouve l'image dans la valise Jocatop, collection Arts Plastiques
« Lecture d'œuvres picturales » et sur Internet.

Objectifs spécifiques

-Histoire de l'art : arts du XIXème siècle, découverte des plans et de la profondeur

L'approche de l'Histoire de l'art à l'école ne vaut que par son accompagnement

en atelier de pratiques artistiques.

-Pratiques plastiques : paysage, harmonies colorées

Analyse de la reproduction

Commencer l'analyse d'une œuvre par la constitution de listes est un bon moyen pour ne rien oublier, c'est-à-dire tout voir.

1^{ère} étape : approche psychologique

Demander aux enfants d'observer le tableau puis les laisser s'exprimer quelques minutes, pour qu'ils délivrent leurs premières impressions. Ceci afin de rendre plus aisée la phase d'analyse.

2^{ème} étape : approche formaliste (formes, matières et couleurs)

Les formes :

élément de la composition : la profondeur

Dans ce tableau, ce qui est remarquable, c'est la profondeur. Pour amener les enfants à voir cette profondeur, on leur fera établir des listes des personnages, des bâtiments et des objets.

Faire travailler les enfants en trois groupes.

1. Les personnages :

On en repère 8. Où sont-ils ? Que font-ils ? Que dire de leur taille par rapport à leur place dans le tableau ?

2. Les bâtiments :

Compter les maisons. Que dire de leur taille par rapport à leur place dans le tableau, les unes par rapport aux autres ?

Repérer les ruines de l'abbaye de Montmajour située à 2 kms d'Arles, en arrière-plan. (remarquer la tour blanche, dite Tour de Pons de l'Orme)

3. Les objets :

S'intéresser aux charrettes et à l'engin agricole. Que dire de leur taille ?

Décrire les charrettes, à quoi servent-elles, sont-elles en déplacement ?

L'idée de profondeur va apparaître dans la mise en commun du travail de ces trois groupes. On pourra vérifier cette notion avec les barrières dont la taille diminue en montant dans le tableau, c'est-à-dire en s'éloignant de la position du spectateur, donc du peintre. (faire dire aux enfants que les grands objets sont en bas, les petits sont en haut)

On pourra noter les différents plans :

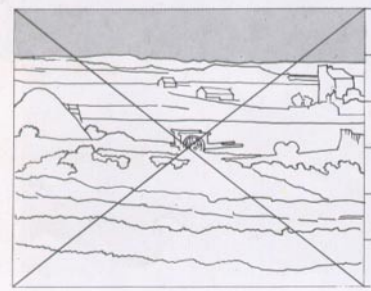
-le premier plan occupé par des barrières et des taillis

-le second plan où se trouvent les bâtiments et les personnages

-l'arrière-plan figuré par les Alpilles

-le fond : le ciel

Éléments complémentaires



Ce schéma montre comment, pour donner de la profondeur à sa perspective vue du haut, Van Gogh a consacré un sixième environ de la hauteur de son tableau à la bande de ciel.

La charrette bleue est exactement au centre de la scène, au croisement des diagonales.

les couleurs

Déterminer l'harmonie colorée, la couleur dominante et les contrastes clair/foncé.

On fera une liste des couleurs du tableau de la plus utilisée à la moins présente.

On notera la dominante orangée.

On pourra chercher les zones claires et les zones foncées : bande de barrières de couleur claire/taillis foncés/champs clairs/montagnes et bois de couleurs foncées.

On repère ainsi des bandes parallèles qui contribuent à donner de la profondeur au paysage.

la matière

Repérer comment Van Gogh utilise la matière peinture. Van Gogh peint toujours à l'huile peu diluée en touches épaisses.

Faire observer par exemple les taillis au premier plan. On pourra agrandir la zone indiquée si l'on travaille sur l'ordinateur. A partir d'une reproduction, on pourra faire observer à l'aide d'une loupe.

On peut voir que la couleur vert clair est étalée en premier et que les **touches** de vert foncé sont peintes par-dessus.

3^{ème} étape : approche structuraliste

La plaine de Crau, telle qu'elle est là décrite par Van Gogh, est la partie maraîchère de cette plaine, qui dans sa majeure partie est un désert. La plaine se trouve au pied des Alpilles.

Le thème des champs qui s'étendent à perte de vue est un thème récurrent chez Van Gogh. (voir par exemple *Champ de blé avec vol de corbeaux*, Auvers sur Oise, 1890, musée Van Gogh, Amsterdam)

D'autre part, la couleur jaune est la couleur préférée de Van Gogh d'où les nombreux tableaux représentant des champs de blé qui lui rappellent sa Hollande natale, avec ses grandes étendues plates présentes également dans les tableaux des maîtres flamands que Van Gogh recopiait systématiquement.

Van Gogh a réalisé quatre dessins au crayon et à l'encre de chine de ce sujet qui ont servi à préparer le tableau : dans chacun d'eux, la disposition des éléments du paysage et la position de la ligne d'horizon varient peu, la charrette est toujours située au centre.

Pistes de travail :

La couleur orange

Faire un grand nombre de « orange » en mélangeant différentes quantités de rouge primaire (magenta) et jaune primaire : c'est un travail de recherche de **nuances**.

Ces mêmes orange seront éclaircis deux ou trois fois avec du blanc : c'est un travail de recherche de **valeurs**. Le même travail sera effectué pour obtenir des orange foncés. De très petites quantités de bleu primaire (cyan) seront ajoutées plusieurs fois.

A chaque nuance et valeur de orange découverte, peindre un carré de petit format (10x10cm).

Une fois secs, dessiner dessus des motifs choisis dans le tableau de Van Gogh à la craie crasse bleue. Utiliser tous les bleus dont on dispose. Rassembler tous ces carrés dans une grande composition collective.

Paysage contemporain

Peindre un paysage contemporain (photocopie noir et blanc d'une image de magazine ou d'une photographie) avec les couleurs de ce tableau, en respectant à peu près les rapports de proportions d'une couleur à l'autre.

Paysage ancien

Peindre un paysage photocopié (ex : Brueghel, Les chasseurs dans la neige) avec la touche et les couleurs de Van Gogh.

Dessiner un paysage

Dessiner au crayon deux ou trois paysages dans le même format, paysages imaginaires inspirés de paysages de Monet, de Courbet. En choisir un et le peindre avec la touche de Van Gogh.

La touche de Van Gogh

Remplir de grandes feuilles des couleurs de Van Gogh (des orangés, des bleus, des verts, des jaunes) en déposant la couleur par grandes touches épaisses.

Dessus, une fois sec, dessiner des formes d'arbres à la craie grasse noire.

Vincent VAN GOGH

Sa vie

Vincent Van Gogh, fils aîné d'un pasteur protestant, naît le 30 mars 1853 à Groot-Zundert, un petit village du Brabant hollandais. Vincent travaille, grâce à un de ses oncles à la galerie Goupil à

La Haye (c'est, à l'époque, une importante firme dans le marché de l'art). Il y reste trois ans puis rejoint la succursale de Londres jusqu'en 1875 et enfin la galerie-mère à Paris. Il est très intéressé par les maîtres du passé et du présent qu'il étudie tant à la galerie que dans les musées parisiens. Mais n'ayant aucun goût pour le commerce, il quitte son emploi et rentre en Hollande en 1876. Il fait alors plusieurs métiers tout en se mettant à dessiner: il est enseignant en Angleterre, employé de librairie en Hollande, étudiant en théologie à Amsterdam, assistant d'un prédicateur...

En juin 1879, il obtient une mission évangélique dans le bassin minier du Borinage en Belgique. Cette expérience le laisse dans un état dépressif dont il ne se remettra jamais. Enfin en 1881, il décide de devenir peintre, il écrit sa décision à son frère Théo qui travaille à la galerie Goupil à Paris et qui l'aidera toute sa vie, financièrement et moralement, ce sera son vrai seul ami. Vincent dessine beaucoup : il exécute 250 dessins et quelques huiles entre 1881 et mars 1886, date à laquelle il rejoint Théo à Paris après avoir traîné sa misère entre sa famille et une prostituée qu'il protégeait et qui lui servait de modèle.

Le voilà donc à Paris, il a 33 ans. Il y vit des expériences culturelles intenses, se frotte aux Impressionnistes. Il change, à leur contact, sa gamme chromatique et repart à zéro. Il s'inscrit à l'atelier Cormon, fait la connaissance de Toulouse-Lautrec, Pissarro, Seurat, Signac et Gauguin avec qui il se lie plus particulièrement. Pourtant Van Gogh n'adhère ni au Divisionnisme de Seurat, ni au synthétisme de Gauguin, il leur prendra quand même le travail en touches séparées et les couleurs choisies arbitrairement.

Le 20 février 1888, il part pour Arles. Tout en Provence, l'émerveille : le soleil, les couleurs, les gens. Mais les temps sont durs, Vincent a faim, tout l'argent que lui envoie son frère sert à acheter des tubes de couleur et des toiles. Gauguin le rejoint le 23 octobre. Pendant deux mois, les deux hommes alternent périodes d'intense labeur et moments de violentes querelles jusqu'à la nuit du 23 décembre où Vincent se jette sur Gauguin un rasoir à la main. Gauguin n'est pas blessé mais s'enfuit aussitôt. Pour se punir, Van Gogh se tranche une oreille et va l'offrir à une pensionnaire de maison close. C'est la première des graves crises qui marqueront les deux dernières années de sa vie. En mai 1889, il entre à l'hôpital psychiatrique de Saint-Rémy de Provence, il y reste un an, réalise 150 huiles et des centaines de dessins.

La cure n'est pas concluante, son état empire, il quitte la clinique et se rend à Auvers-sur-Oise où le docteur Gachet a accepté de le prendre en charge. Là, il travaille beaucoup, rapidement et avec une énergie folle. Du 20 mai 1890 (date de son arrivée à Auvers) au 27 juillet de la même année (date de sa mort), il exécute 80 tableaux. Enfin, n'y tenant plus, il veut se tirer une balle dans le cœur, se rate, recommence mais ne mourra que le lendemain entouré de son frère et du docteur Gachet. Eperdu de chagrin, Théo ne lui survit que six mois, ils sont enterrés l'un auprès de l'autre dans le petit cimetière d'Auvers.

Son oeuvre

On divise la courte carrière de Van Gogh en six périodes:

Période hollandaise : décembre 1883-novembre 1885

Cette période est marquée par un grand nombre de dessins dont certains seront tirés en lithographie ("*Toits de la Haye*", 1882, "*Vues d'Amsterdam*", 1882). Beaucoup de ses dessins

illustrent la vie simple et rude des paysans et des petites gens ("*Sorrow*", 1882). C'est un style très graphique, d'une ligne très tendue qui n'est pas sans rappeler Klimt ou Schiele. Grand admirateur de Rembrandt, il ne jure que par la manière sombre et regrettée à cette époque l'usage des couleurs pures chez les Impressionnistes. Le point d'aboutissement de cette période est atteint dans "*Les Mangeurs de Pommes de Terre*", 1885 : c'est une peinture de témoignage, les gens mangent les pommes de terre qu'ils ont cultivées, ramassées, lavées, cuites, c'est une exaltation de la vie honnête de l'homme humble et proche de la terre.

Période anversoise : novembre 1885-février 1886

Période peu importante sinon que c'est durant ce séjour à Anvers que Van Gogh inaugure sa série des autoportraits.

Période parisienne : février 1886-février 1888

Il y fait donc la connaissance des Impressionnistes et Post-impressionnistes, il se laisse séduire par la couleur pure et par une touche suggestive. Il s'intéresse aussi aux estampes japonaises qui lui montrent une façon autre d'approcher la composition. Van Gogh libère sa touche fait éclater ses couleurs en faisant une habile synthèse entre les aplats de Gauguin et les "*petits pâtés*" de Signac ("*Vues de Paris*", "*Jardin de la Butte Montmartre*", "*Agostina Segatori*", 1887).

Période d'Arles : février 1888-mars 1889

C'est une période marquée par la visite de Gauguin, ils passent trois mois ensemble. Mais Vincent va trouver ici la lumière. Sa palette va définitivement s'enrichir de toutes les couleurs pures et vives qui feront sa renommée (rouge, bleu, jaune, vert, violet et orange). Sa peinture va au fur et à mesure devenir d'une façon totale la trace matérielle (par la touche et les contrastes colorés) de son mal intérieur (opposition entre sa position d'artiste libre et l'environnement social) révélé à travers une maladie mentale à caractère épileptique. ("*Le café, la Nuit*", "*La Plaine de la Crau*", 1888, "*Autoportrait à l'Oreille coupée*", 1889).

Période de Saint-Rémy : mars 1889-mai 1890

Son oeuvre s'épanouit totalement : harmonie colorée (bleu, jaune, vert, rouge), touches discontinues, font que l'on reconnaît un Van Gogh au premier coup d'oeil. Il veut par le rouge et le vert exprimer les terribles passions humaines, il se sert de tons rompus (gris colorés) pour atténuer la brutalité de ces contrastes extrêmes. ("*La Chambre de Vincent à Arles*", "*Les Oliviers*", "*La Sieste*", 1889)

Période d'Auvers-sur-Oise : mai 1890-juillet 1890

La longue série de ses autoportraits culmine ici : sa vie a été un long combat inégal contre la dureté des conditions sociales et matérielles, contre sa maladie, il a essayé par la peinture d'exorciser ce mal. Sa touche se fait de plus en plus heurtée, nerveuse. Son oeuvre va marquer le Fauvisme mais surtout de nombreux peintres reprendront cette "*touche expressive du mal intérieur*" ainsi que l'usage des couleurs vives et contrastées dans un mouvement que l'on appellera l'Expressionnisme.

La carrière de peintre de Vincent Van Gogh n'a duré véritablement que 5 ans (1885-1890), il aura dans ce court laps de temps peint plus de 850 tableaux.

JP. Cavanna - I. Level - P. Guittet - CPAP - IA 72
Tel 02 43 86 27 26 - ce.artsplast72@ac-nantes.fr